
Les Missions franciscaines

UNE AUBERGE CHINOISE.



E P. Tromblon a donc fait son entrée dans l'hôtel de Toun-Jou.

« Un garçon d'hôtel dont toute la livrée se composait de deux pièces, un pantalon de toile bleue, propre à l'origine, et des pantoufles sans talon qui voilaient une partie des pieds, s'empresse d'apporter deux bâtonnets enflammés pour allumer une pipe et une bouilloire en fer remplie d'eau

bouillante.

« C'est une tradition invariable dans tout le Céleste-Empire.

« Garde tes deux *shian* pour d'autres, lui dit le P. Tromblon. Moi je ne fume jamais. Vois, je n'ai pas de pipe. »

« Cette première observation étonna Gugusse, tant la pipe est chose universelle en Chine.

« Cependant, il avait rempli d'eau bouillante une grosse tasse jaune en terre.

« Et le thé, demanda le voyageur, où est-il donc ? » — « Maître répondit Gugusse avec désinvolture, ici il n'y a pas de thé. »

« La chose était peu grave, vu que les Missionnaires ont l'habitude de porter avec eux une petite provision de thé. Cela sert à se rafraîchir et à se faire des amis,

« Pendant que le P. Tromblon humait son thé, Gugusse contemplait le nez et la barbe de l'Européen.

« Que vas-tu m'apporter pour dîner ? »

« — Maître, nous avons ici de la farine de pur froment. » Et il ajouta, d'un ton plus bas, en se grattant l'oreille : « Un peu mélangé. »

« — Sans doute, repartit l'homme blanc. Est-ce que tu n'aurais pas des œufs ? »

« — Maître, ici il n'y a pas d'œufs ; mais on peut s'en procurer dans le village. »

« — Oh ! ce n'est pas la peine de perdre une heure pour cela. Apporte moi une tasse de pâte de pur froment *un peu mélangé*. Seulement tu y mettras du *tio*. »

« C'est un condiment fortement épicé, inconnu en Europe, qui